



## Centre Régional AGRHYMET



### BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

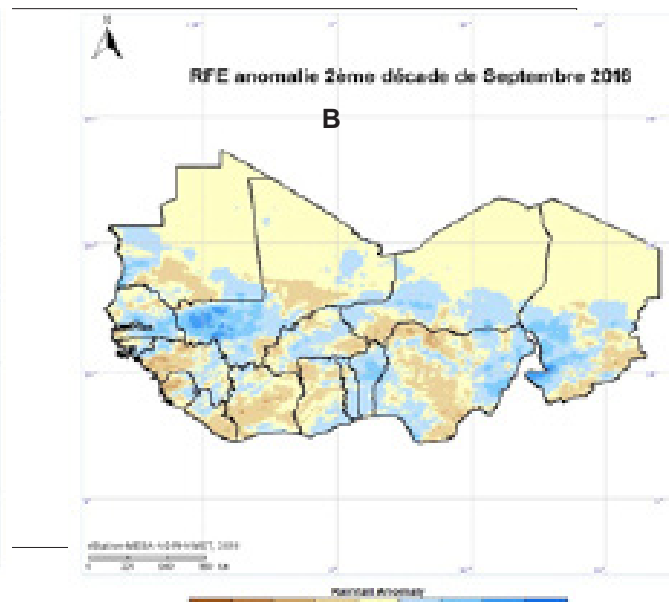
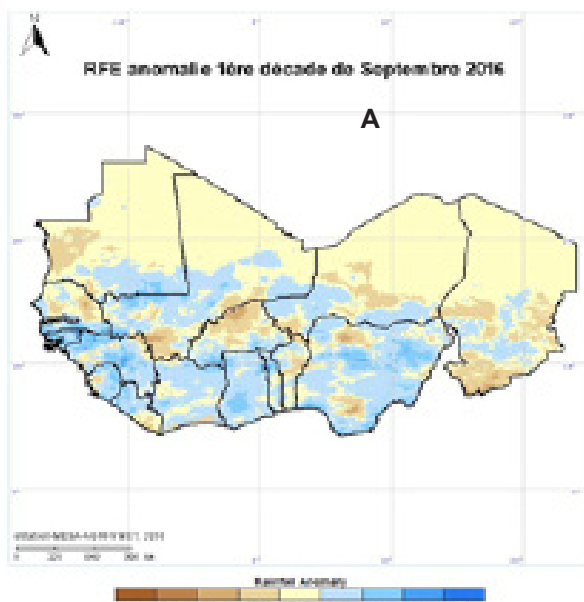
Bulletin Flash

## Situation des cultures et prévisions des rendements des principales céréales pluviales en Afrique de l'Ouest

### Situation pluviométrique

Vers la fin de la saison agricole 2016, la situation hydrique a été très contrastée dans les pays de la zone CILSS/CEDEAO. En effet, les anomalies des pluies au cours des trois décades du mois de septembre et la première d'octobre montrent des zones déficitaires un peu partout dans la zone (figure 1). Ainsi, la première décade de septembre a été caractérisée par des poches de déficits pluviométriques ayant particulièrement concerné le Nord et le Centre Burkina Faso, la zone pastorale et quelques localités du Centre et l'extrême Ouest du Niger, le Sud Mali, la zone littorale de la Mauritanie, le Nord Sénégal le Nord Benin, certaines localités du Nord et du Sud Nigéria et plusieurs localités du Centre et l'extrême Sud du Tchad (figure 1A). Pendant la deuxième décade de septembre, la situation de déficit hydrique a persisté dans plusieurs localités (le Nord du Burkina Faso, Ouest et Centre du Niger, le

Nord Nigéria, le Sud Tchad) et s'est étendue à d'autres localités, notamment au Nigeria, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Libéria, en Sierra Léone, en Guinée et au Mali (figure 1B). Pendant la troisième décade du mois de septembre, le déficit hydrique a encore pris de l'ampleur dans le Sud Tchad, le Centre et Sud Nigeria, le Nord Benin, le Centre Burkina Faso, la majeure partie de la zone agricole du Mali et le Nord Sénégal (figure 1C). Cette figure montre que c'est la troisième décade du mois de septembre qui semble marquer le début du retrait de la saison des pluies notamment dans le Sahel Est. Au cours de la première décade du mois d'octobre, le retrait des pluies a été effectif au centre du Tchad, au Niger et gagne progressivement la bande agricole du Sahel Centre et Ouest (Burkina Faso, Mali et Sénégal) et la partie Nord du Nigeria et le Sud du Tchad.



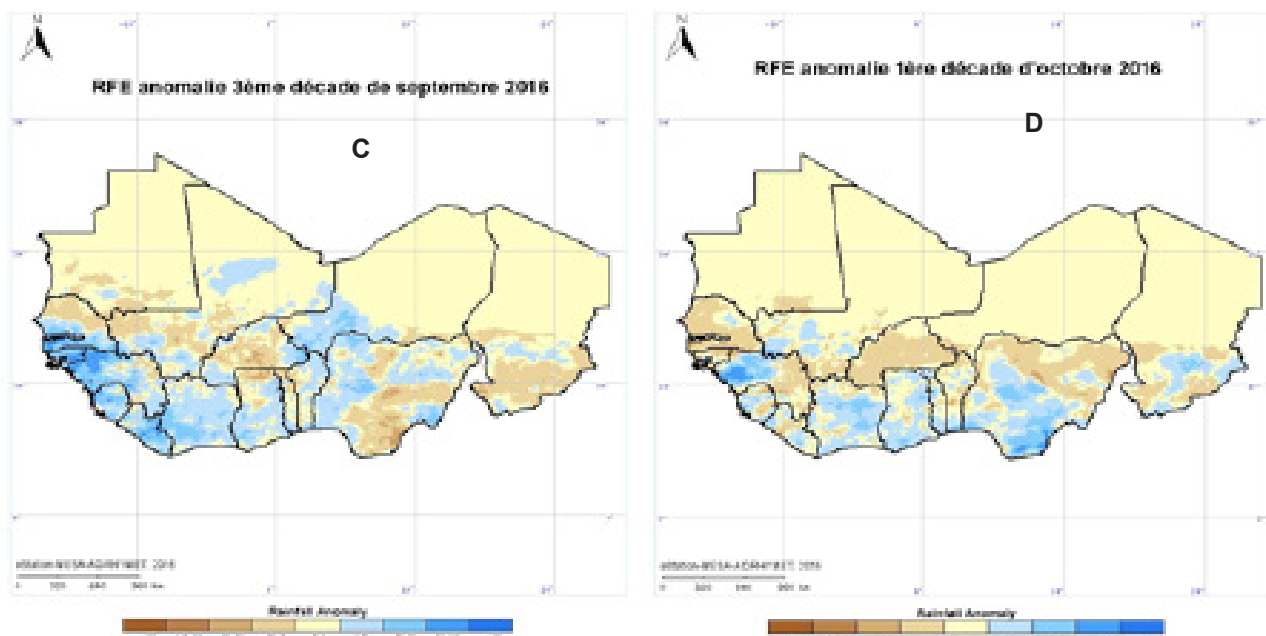


Figure 1 : Anomalies des pluies décadaires pour les trois décades du mois de septembre et la première d'octobre 2016 (Source e-station MESA/AGRHYMET)

## Situation des cultures et estimation des rendements des principales céréales pluviales

Au 30 septembre, les variétés à cycle court (90 à 100 jours) des principales céréales pluviales (mil, sorgho et maïs), qui prédominent notamment dans les bandes sahélienne et sahélo-soudanienne, sont déjà en maturité totale (pour les semis tardifs) et récoltées (pour les semis précoces et normaux). Cependant, dans certaines localités de la zone soudanienne et soudano-sahélienne, les variétés photopériodiques notamment de sorgho seraient encore au stade floraison-grenaison. Cette situation peut concerner le Centre et du Nord des pays du Golfe de Guinée (Nigéria, Togo, Bénin, Ghana, Côte d'Ivoire) et les parties Sud du Mali, du Sénégal et du Tchad.

Sur la base de cette situation, le modèle SARRA-H de suivi des cultures a été utilisé pour prévoir les rendements du mil (90 jours et photopériodique), du sorgho (90 jours et photopériodique) et du maïs (90 jours) en Afrique de l'Ouest et au Tchad, sous forme d'anomalies, par rapport à la moyenne des rendements des 5 dernières années (2011 à 2015).

### Anomalies de rendements prévus pour le mil

La figure 2 montre les anomalies de rendements d'une variété de mil de 90 jours (figure 2A) et d'une variété photopériodique (figure 2B), simulés par le modèle SARRA-H, pour la saison pluvieuse 2016. Pour le

mil de 90 jours, le modèle prévoit des rendements légèrement en dessous de la moyenne des 5 dernières années (de l'ordre de -10%), sur presque toute la bande agro-pastorale du Sahel, exceptés certaines localités de l'extrême Nord-ouest de la zone agricole du Tchad, de Zinder et du Nord Tillabéry au Niger, du Centre Mali et du Sud Mauritanie (figure 2A). Par contre, la même figure montre que des rendements supérieurs (de l'ordre de +10 à +20%) à cette moyenne sont prévus sur la majeure partie des zones soudano-sahélienne et soudanienne couvrant le Burkina Faso, le Sud Mali, le Sud Sénégal, la Gambie, le Sud Tchad et les parties Nord des pays du Golfe de Guinée (Nigéria, Togo, Benin, Ghana Côte d'Ivoire et la Guinée). Dans cette partie, les localités à risque de baisse de rendements se situent notamment dans la partie Est du Burkina Faso, le Centre Bénin, le Centre Côte d'Ivoire et le Centre-Est du Nigéria (figure 2A). La même tendance globale est observée pour la variété de mil photopériodique dans l'espace CILSS/CEDEAO mais, avec cette dernière, les zones à risque de baisse de rendements sont plus réduites dans la bande sahélienne et quasiment inexistante sur les pays du Golfe de Guinée. Toutefois, sur tout l'extrême Ouest, hormis la Gambie et le Centre Sénégal, les rendements de ce type de mil seraient en baisse d'environ -10% par rapport à la moyenne des 5 dernières années (figure 2B).

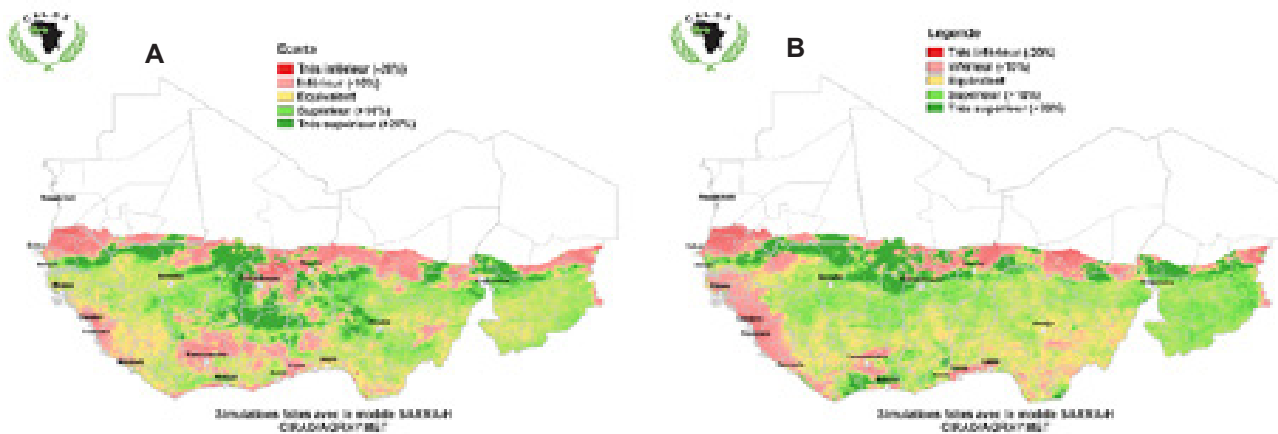


Figure 2 : Anomalies de rendements simulés par le modèle SARRA-H en 2016 par rapport à la moyenne 2011-2015 pour une variété de mil de 90 jours (A) et une variété de mil photopériodique (B)

### Anomalies de rendements prévus pour le sorgho

Pour le sorgho de 90 jours (figure 3A), les anomalies de rendements simulés en 2016 par le modèle SARRA-H sont positives (de l'ordre de +10 à +20%) sur toute la zone agricole du Tchad (exceptées des localités du Nord-Est et l'extrême Est), le Nigéria (exceptées certaines localités du Centre et de l'Est), quelques zones du Niger (comme le Sud Zinder, le Sud Maradi, le Sud Tahoua et quelques localités des régions de Tillabéry et de Dosso), les parties Nord du Togo et du Ghana, le Centre et le Sud Burkina Faso, le Centre et le Sud Mali, le Sud-Est de la Mauritanie, le Centre Sénégal, la Gambie et certaines localités du Nord Côte d'Ivoire et du Nord Guinée. Partout ailleurs, c'est des rendements inférieurs à la moyenne (de l'ordre de -10%) qui sont prévus pour les variétés de sorgho de 90 jours.

La tendance prévue pour les variétés photopériodiques de sorgho (figure 3B) reste globalement du même ordre que celle observée chez les variétés de mil photopériodiques, avec des zones à risque de déficit de rendements plus réduites dans la bande sahélienne et quasi-inexistante sur les pays du Golfe de Guinée (excepté le Centre de la Côte d'Ivoire et le Centre-Est de Nigéria). Cependant, la figure 3B montre que, en dehors de la Gambie et du Centre Sénégal, les rendements des sorghos photopériodiques seraient en baisse d'environ -10% par rapport à la moyenne des cinq dernières années, sur toute la bande littorale Ouest allant de la Mauritanie au Libéria.

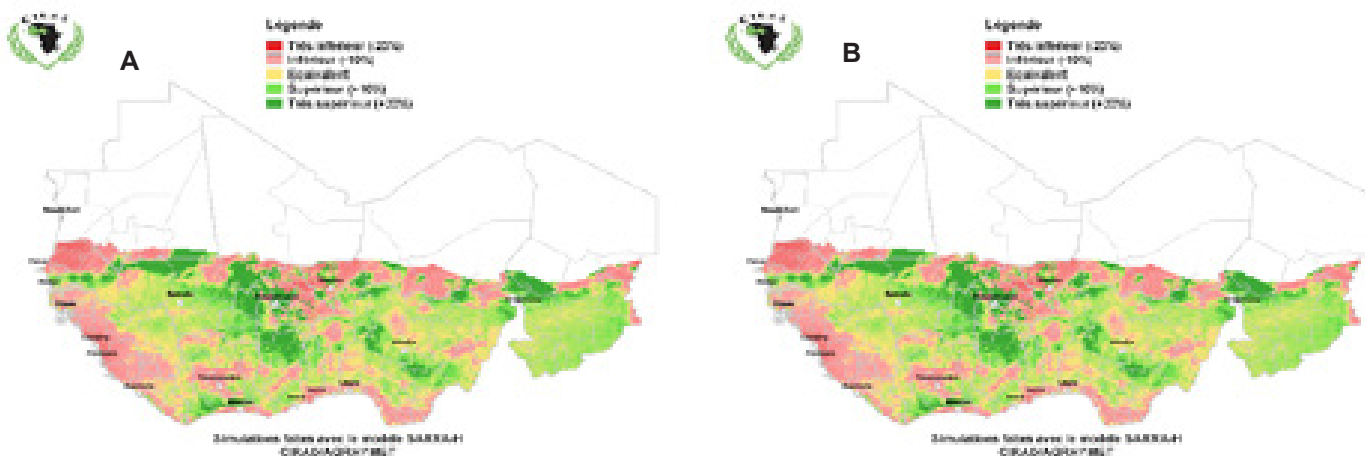


Figure 3 : Anomalies de rendements simulés par le modèle SARRA-H en 2016 par rapport à la moyenne 2011-2015 pour une variété de sorgho de 90 jours (A) et une variété de sorgho photopériodique (B).

## Anomalies de rendements prévus pour le maïs

Les simulations faites pour le maïs de 90 jours montrent des anomalies de rendements qui varient pratiquement dans le même sens que celles du sorgho de 90 jours (non photopériodique). En effet, la figure 4 montre que les rendements du maïs devront être supérieurs à la moyenne des 5 dernières années (de l'ordre de +10 à plus de +20%) sur le Centre-Ouest et le Sud la zone

agricole du Tchad, le Centre et le Nord Nigéria, certaines zones du Niger (le Sud-est de Zinder, le Sud Tahoua et quelques localités des régions de Tillabéry et de Dosso), les parties Nord du Togo et du Ghana, le Centre et le Sud Burkina Faso, le Centre et le Sud Mali, le Sud de la Mauritanie, le Centre Sénégal, la Gambie, certaines localités du Nord et du Sud-ouest de la Côte d'Ivoire, le Libéria et le Nord de la Guinée. Partout ailleurs, les rendements du maïs seraient inférieurs d'environ -10%.

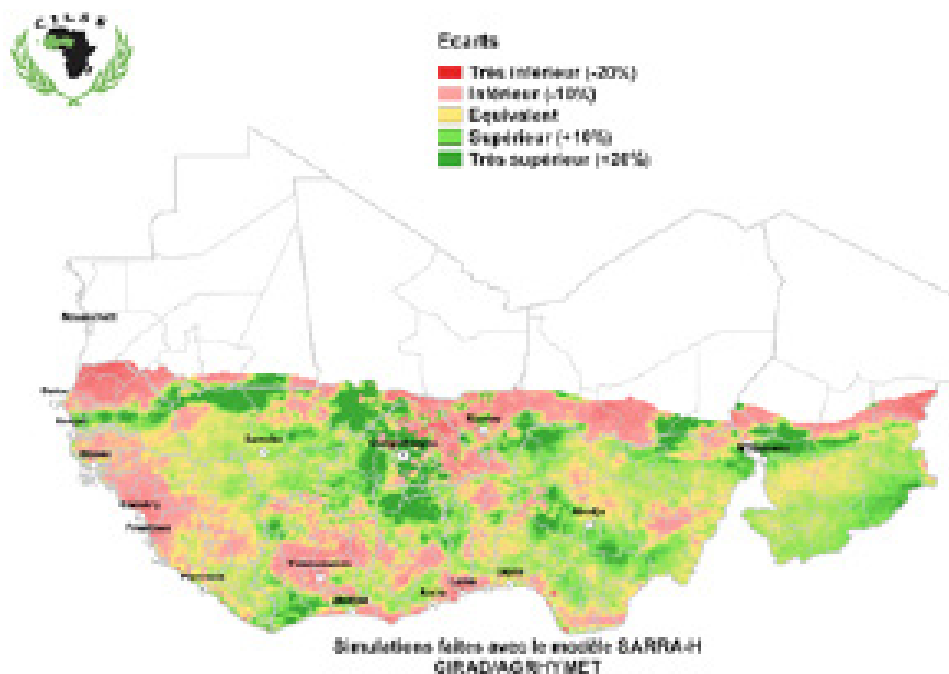


Figure 4 : Anomalies de rendements simulés par le modèle SARRA-H en 2016 par rapport à la moyenne 2011-2015 pour une variété de maïs de 90 jours.

### Comité de rédaction :

- Dr Seysou B. TRAORE, Expert Agrométéorologue
- Dr Agali ALHASSANE, Expert Agronome
- Henri SONGOTI, Expert en Ingénierie Logiciel
- Seydou H. TINNI, Expert en Prévisions climatiques
- Alio AGOUMO, Assistant SIG/TDT

### Mise en page :

- Binta ZALAGOU

